LE LIÈVRE AUX OLIVES

Après le dîner, nous prenions le café sur la terrasse du château. La nuit était venue et la lune, qui se levait, commençait à éclairer doucement un paysage fait à souhait pour le plaisir des yeux : un bois de chênes, des bruyères fleuries et la mer à l'horiron. Le général venait d'allumer un énorme cigare et lançait silencieusement de grosses bouffées qui montaient vers le ciel en spirales bleuâtres. Sa femme, assise près de lui, roulait une cigarette. Nous fumions tous, mais personne ne parlait.

Elle avait quinze ans de moins que son mari, la générale ; elle était encore très belle, et plus d'un parmi nous enviait le sort de ce vieux soldat que, nous autres Bretons du voisinage, nous connaissions fort peu. Nous savions qu'il était riche et qu'il avait vaillamment servi, jusqu'au jour où une grave blessure reçue au siège de Paris l'avait forcé à prendre sa retraite, mais nous n'en savions pas davantage. Il avait acheté le château après la guerre, mais il ne l'habitait que depuis six mois, et c'était la première fois qu'il nous invitait, si bien que nous étions tous un peu intimidés.

Le médecin du canton, qui avait été jadis sous-aide-major à l'armée d'Afrique, se risqua à lui demander de nous raconter ses campagnes, ou tout au moins une de ces bonnes histoires militaires qui facilitent la digestion en désopilant la rate.

Le général se fit un peu prier ; mais, après avoir interrogé d'un coup d'œil sa femme, qui lui répondit par un sourire encourageant, *il commença ainsi* :

— Quelqu'un de vous, messieurs, a-t-il jamais mangé du lièvre aux olives ? Non, n'est-ce pas ? C'est un plat dont les cuisiniers français ne connaissent pas la recette. Moi, je la possède et je vais vous dire où et comment je l'ai apprise.

Ça date de loin, car ça date du jour où j'ai vu le feu pour la première fois.

Je sortais de Saint-Cyr et j'avais eu la chance d'entrer d'emblée aux zouaves.

Je débarquai à Alger, un mois avant la première expédition de Kabylie. Dans ce temps-là, nos colonnes n'allaient pas bien loin en pays ennemi. Il s'agissait tout bonnement de donner une leçon à une certaine tribu des Flissa qui perche dans les montagnes, à une quinzaine de lieues d'Alger, mais nous savions que ces sauvages se battaient comme des enragés, et que la position serait dure à enlever.

Beau début pour un sous-lieutenant de vingt-deux ans. Je ne me sentais pas de joie, mais je me demandais tout bas quel effet me ferait le sifflement des balles, et il me tardait d'essayer.

Je fus servi à souhait et j'y pris d'abord un plaisir extrême. Notre première affaire s'engagea sur les bord d'une rivière qu'on appelle l'Isser et qu'il nous fallut passer à gué, avec de l'eau jusqu'aux épaules. Les Kabyles tiraient sur nous de très loin, avec leurs longs fusils à pierre, et les balles passaient à dix pieds au-dessus de nos têtes en faisant une musique charmante. Il en avait qui chantaient comme des flûtes.

Et, pendant qu'ils nous canardaient à distance, ils furent pris en plaine par notre cavalerie. C'était un drôle de spectacle de les voir courir à toutes jambes devant nos spahis, qui, sans se donner la peine de les sabrer, les empoignaient par le haut de leurs burnous, qu'ils enlevaient comme on enlève un gant, et les laissaient tout nus.

Je me disais : Décidément, c'est très amusant la guerre »

Le lendemain, il fallut en rabattre. Les Flissa étaient remontés sur les crêtes et ils nous y attendaient. Nous avions bivouaqué au pied de la montagne ; on partit avant le jour sans sonner le réveil. Nous espérions les surprendre, mais ils étaient sur leurs gardes.

J'avais le pressentiment que ça allait chauffer et je me tâtais. J'avais peur d'avoir peur.

Nous grimpions depuis une heure, par un sentier fait pour les chèvres, et l'aube commençait à blanchir le ciel, lorsque le coup de fusil d'une sentinelle kabyle partit au-dessus de nous. Il me semble encore l'entendre ce diable de coup de fusil, et, pourtant, j'en ai entendu bien d'autres depuis, sans compter les canonnades prussiennes. Il me remua de fond en comble, mais ça ne fut pas long.

Mon capitaine cria : en avant ! et nous nous lançâmes au pas de course. Un instant après, je faillis trébucher sur le cadavre de l'homme qui avait tiré. Un de mes zouaves l'avait éventré d'un coup de baïonnette, et il était étendu, les bras en croix en travers du chemin. Mais je ne m'arrêtai pas à l'examiner, car on nous fusillait de tous les côtés, et, cette fois, les balles portaient. Le feu le plus vif partait de quelques maisons en terre glaise, des cahutes où nos paysans ne voudraient pas loger leurs porcs.

Un quart d'heure après, nous arrivions sur une espèce de plateau couvert de broussailles et là on se battit longtemps. Enfin, nous restâmes maîtres de la position ; mais, rien que dans ma compagnie, il manquait onze hommes à l'appel, et, à la fin de la journée, mon capitaine me donna l'ordre de les chercher.

Me voilà parti avec une escouade de zouaves. Nous retrouvâmes sur le terrain cinq morts et quatre blessés, mais ce n'était pas mon compte. L'idée me vint que les autres étaient peut-être restés dans les maisons d'où nous avions chassé les Kabyles, et l'idée était bonne, car, à la porte de la première que je visitai, gisait le cadavre d'un de mes hommes.

Je le fis enlever et j'entrai dans un enclos où je ne vis d'abord que les quatre murs, car ces niches à Kabyles n'ont pas de fenêtres, et il n'y faisait pas très clair. Mais, quand mes yeux furent accoutumés au demi-jour, je découvris un autre mort. Celui-là était couché au pied d'une immense jarre en terre cuite, et il avait dû être tué à bout portant, d'un coup tiré en pleine figure, car il était méconnaissable.

On emporta ce pauvre diable, et je m'en allais ravi d'avoir fini ma corvée, lorsque le bruit d'un coup de feu m'arrêta court. C'était dans l'intérieur de la maison qu'on avait tiré. Mes hommes s'y précipitèrent et ils y trouvèrent leur sergent, étendu dans une mare de sang, le front troué par une balle. C'était inexplicable, puisqu'il n'y avait là personne.

Un vieux zouave découvrit le pot aux roses. Ils se mirent trois pour renverser la jarre maudite. Elle tomba en répandant des flots d'huile et en jetant sur le sol un grand coquin de Kabyle qui tenait à la main un long pistolet dont le canon fumait encore. Il essaya de se relever, mais on l'assomma à coups de crosse... »

Le général en était là de son récit quand sa femme se leva tout doucement et rentra dans le salon. Je pensais qu'elle avait dû entendre bien des fois raconter sa première campagne, ou encore qu'elle trouvait sinistre cette histoire où il n'était question que de gens massacrés. Quoi qu'il en fût, le vieux guerrier *continua imperturbablement*, sans s'inquiéter de la disparition de son épouse :

— Alors, je compris ce qui s'était passé. Au moment où ma compagnie enlevait le village, le Kabyle n'ayant plus le temps de fuir, s'était caché dans ce vase colossal. Il devait avoir eu de la peine à y grimper, mais il avait trouvé moyen de s'y accroupir, et il était resté là, plongé dans l'huile jusqu'à mi-corps, les deux mains levées à la hauteur de sa tête, un pistolet chargé dans chacune, tout prêt à brûler la cervelle au malavisé qui montrerait son nez à l'orifice de la jarre... et deux de mes zouaves étaient venus successivement se faire prendre au piège.

La peau de ce gredin nous coûtait beaucoup plus cher qu'elle ne valait, mais il ne pouvait plus assassiner personne, et il ne me restait plus qu'à faire demi-tour avec mon escouade.

« — Mon lieutenant, me dit le caporal, là-bas, dans le coin, il y a encore une cruche. »

Il y en avait une, en effet, mais celle-là n'était pas de taille à abriter un homme. J'y allai voir pourtant, et je vous donne en mille à deviner ce que j'y trouvai... une fillette de cinq à six ans, habillée d'un pantalon de soie et d'une chemisette de gaze, coiffée d'une calotte de velours brodée de sequins, et jolie comme un amour.

Elle ne jeta pas un cri en me voyant. Au contraire, elle me tendit ses petits bras chargés de bracelets d'argent. Je l'enlevai comme une plume et je la montrai à mes hommes. Ils n'étaient pas tendres, mais elle se mit à leur sourire si gentiment, qu'ils crièrent en chœur :

« — Faut la rapporter à la mère Champoreau, qui aime tant les mioches. »

La mère Champoreau, c'était notre cantinière, une brave à trois poils qui comptait quinze ans de service, douze campagnes, et qui ne s'était jamais consolée de la perte de son fils unique, tué à la prise d'Alger.

L'avis me parut bon à suivre et je revins au bivouac de ma compagnie, chargé comme une bonne d'enfant. J'y fus bien reçu par les camarades, qui firent fête à la petite. Elle n'était pas intimidée du tout ; seulement elle ne savait pas un mot de français. Mais l'interprète du maréchal vint l'interroger, et elle lui raconta son histoire.

Elle n'était pas Kabyle, elle était Arabe et elle s'appelait Baïa. Son père, un homme de grande tente, — ce sont les nobles de ce pays-là, — avait été envoyé en mission chez les Flissa par l'émir Abd-el-Kader, et elle ne savait pas ce qu'il était devenu pendant la bataille que nous venions de gagner. On le retrouva le lendemain parmi les morts.

La fillette nous resta. On la confia aux soins de la cantinière jusqu'à la fin de notre expédition, qui ne fut pas longue. A notre rentrée à Alger je demandai à me charger de son éducation. J'en avais bien le droit, puisque c'était moi qui l'avais découverte au fond d'un pot, où elle serait morte de faim si je ne l'en avais pas tirée. Je la plaçai chez les sœurs, qui tenaient un pensionnat d'orphelines...

— Mais, mon général, vous ne nous parlez pas du lièvre aux olives, interrompit ce gourmand de docteur, que les aventures de Baïa intéressaient beaucoup moins qu'un bon plat.

— J'y arrive. Nous nous étions tous couverts de gloire, mais nous mourions de faim, et il s'agissait de souper. Un de nos zouaves avait attrapé un lièvre. Nous n'avions pas de broche pour le faire rôtir. Notre cuisinier, un débrouillard fini, se chargea de l'accomoder à une sauce de sa façon, une sauce dont il avait recueilli les ingrédients sur le champ de bataille. Il nous le servit bouilli et farci d'olives, de ces olives que les Kabyles conservent dans de l'huile rance.

Où les avait-il trouvées ? Nous le sûmes trop tard et nous fîmes largement honneur à ce plat inédit. Mais, quand il avoua qu'elles sortaient de la jarre où avait mariné quatre heures le brigand qui nous avait tué deux hommes, il y eut des estomacs qui s'insurgèrent. Le mien était solide et je digérai les olives au Kabyle ; mais mon capitaine en fut malade, et il s'en prit à moi qui n'en pouvais mais. Il m'en a voulu longtemps, et les mauvaises notes qu'il me donnait m'ont empêché de passer lieutenant au choix, après ma première campagne.

« Hein, major, conclut le général en regardant d'un air narquois l'ancien sous-aide, vous n'aviez pas prévu la fin de mon histoire ? Vous comptiez apprendre à votre cuisinière une nouvelle recette. Vous voilà bien attrapé. »

Le docteur baissait le nez et nous riions sous cape.

— Si nous revenions à la petite Baïa ? dis-je timidement. Oserai-je vous demander ce qu'elle est devenue ?

— Baïa, messieurs, répondit le général, en nous montrant sa femme qui venait de reparaître à la porte du salon de plain-pied avec la terrasse, il y a vingt-cinq ans que je l'ai épousée et je vous la présente.

F. DU BOISGOBEY.

COMMERCE

COTONS

Télégrammes communiqués par M. BULTEAU-GRIMONPREZ

LE HAVRE, 4 juin.

Ventes : 800 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 4 juin.

Ventes : 10,000 balles. Marché raidissant.

NEW-YORK, 3 juin.

Middling Upland, 11 7|16. Ventes 1,600 balles.

Middling américain : à New-Orléans 10 5|8 ; Savannah, 10 7|8.

LE HAVRE, samedi 4 juin.

Juin	68 90	Octobre	70 10	Février	68 10
Juillet	69 25	Novembre	68 60	Mars	.. ..
Août	69 60	Décembre	67 90	Avril	.. ..
Septembre	70 ..	Janvier	68 ..	Mai	.. ..

Télégramme communiqué par M. LEON CLERC :

LIVERPOOL, 4 juin, 11 h. 44 matin.

Vente : 10,000 balles. Marché soutenu ; 2 à 0|64 de hausse.

Juin-Juillet	5 61|64	Décembre-Janvier	5 35|64
Juillet-Août	5 61|64	Janvier-Février	5 35|64
Août-Septembre	5 62|64	Février-Mars	. .|..
Septembre-Octobre	5 49|64	Mars-Avril	. .|..
Octobre-Novembre	5 39|64	Avril-Mai	. .|..
Novembre-Décembre	5 36|64	Mai-Juin	. .|..

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, samedi 4 juin.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 9 marques. — Tendance calme.

	3 juin	4 juin		3 juin	4 juin
Courant	59 ..	58 75	Juillet-Août	59 ..	58 75
Juillet	59 ..	58 75	4 derniers	56 25	56 ..

Marque Corbeil .... 60 ..

Circulation : 2.200

BLES. — Tendance calme.

	3 juin	4 juin		3 juin	4 juin
Courant	27 75	27 75	Juillet-Août	27 40	27 30
Juillet	27 75	27 60	4 derniers	25 10	25 30

SEIGLES. — Tendance calme.

	3 juin	4 juin		3 juin	4 juin
Courant	16 ..	16 ..	Juillet-Août	15 50	15 50
Juillet	15 75	15 75	4 derniers	15 50	15 50

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, samedi 4 juin.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre	TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jr	C. pré.			
Colza	.. ..	52 ..	.. ..	15 50	16 ..
Huile épur.	.. ..	58 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	.. ..	16 ..	17 ..
Lin du pays	.. ..	50 .	.. ..	24 ..	24 ..
Lin étrang.	.. ..	50 ..	.. ..	22 ..	23 ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	10 ..	11 .
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	14 ..	.. ..

PARIS, samedi 4 juin.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA. Hausse. — HUILE DE LIN. Hausse.

	3 juin	4 juin		3 juin	4 juin.
Courant	55 75	57 25	Courant	52 75	53 ..
Juillet	56 75	57 75	Juillet	52 75	52 75
Juillet Août	56 75	58 25	Juillet Août	52 75	52 75
4 derniers	57 75	59 50	4 derniers	51 75	51 75

ALCOOLS

PARIS, samedi 4 juin.

(Dépêche spéciale)

SPIRITUEUX. — Tendance ferme.

	3 juin	4 juin	C. de clôture
Courant	44 ..	44 25	44 25
Juillet	43 75	44 25	44 25
Juillet Août	43 75	44 ..	44 ..
4 derniers	41 75	41 75	41 75

SUCRES

LILLE, samedi 4 juin.

COTE OFFICIELLE

	Cours du jour		Off.	Dem.	Cours précéd.	
Suc. n° 3 (88 deg)	26 50	26 75	.. ..	.. ..	26 75	.. ..
— acquittés	70 ..	70 25	.. ..	.. ..	70 25	.. ..
— pain 6 k. n° 1	103 ..	.. ..	.. ..	.. ..	103 ..	.. ..
Betteraves disp	42 75	.. ..	.. ..	.. ..	42 75	42 50
Mélasse	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
3|6 fin disponib	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, samedi 4 juin.

(Dépêche spéciale)

SUCRE INDIGÈNE. — Tendance soutenue.

	3 juin	4 juin	C. de clôture
88° disponible	28 50	28 50	28 50 .. ..

SUCRES BLANCS. — Tendance ferme.

	3 juin	4 juin	C. de clôture
Courant	32 50	32 50	32 50
Juillet	32 75	32 75	32 75
Juillet-Août	32 80	32 80	32 80
4 d'octobre	33 ..	33 ..	33 ..
Raffinés	88 50 89 50	88 .. 89 ..	88 .. 89 ..

ANVERS, samedi 4 juin.

(Dépêche spéciale)

(En entrepôt). — Soutenue.

	3 juin	4 juin
Trois mois	28 .. 1|4	28 . 1|2 .. ..
Juillet-Août	28 .. 3|4	29 .. .|. .. ..
	.. .. .|.	.. .. .|. .. ..

PÉTROLES

ANVERS, samedi 4 juin.

(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par kilos.

(Cote officielle.) — Calme.

	3 juin	4 juin		3 juin	4 juin
Disponib.	15 ./.	15 ./.	Août	15 1/4	15 1|4
Juin	14 7/8	14 7/8	4 derniers.	15 3/4	15 3|4
Juillet	15 ./.	15 ./.		.. ...	.. ...

SAINDOUX

ANVERS, samedi 4 juin.

(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. — Hausse.

	3 juin	4 juin
Disponible	84 .. 1|2	.. 85 .. .|. ..
Juin	84 .. 1|4	.. 84 .. 3|4 ..
Juillet	84 .. 1|2	.. 85 .. .|. ..

CAFÉS

LE HAVRE, samedi 4 juin.

Juin	120 25	Octobre	123 50	Février	124 50
Juillet	122 25	Novembre	123 75	Mars	.. ..
Août	122 75	Décembre	124 ..	Avril	.. ..
Septembre	123 25	Janvier	124 25	Mai	.. ..

ANVERS, samedi 4 juin.

(Dépêche spéciale)

Baisse — Nul Santos 55 3|4 et 57 cts. Nominal.

SUIFS

PARIS, 3 juin.

Nous n'avons aucun changement à signaler ; les prix restent faiblement tenus, avec affaires calmes.

Cote commerciale : 53 fr.

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 3 juin.

	2 juin	3 juin
Change sur Londres	4 85 1|4	4 85 1|4
Change sur Paris	5 20 .|.	5 20 .|.
Pétroles. Brut disponible	5 7|8	5 7|8
— United pipe line certificates	62 3|4	63 1|8
— Standard white disponible	6 5|8	6 5|8
Saindoux. Marque Wilcox disponible	7 05	7 15
— — à livrer proch.	7 15	7 20
— — Fairbank disponible	7 .	7 10
— — Robe disponible	7 05	7 15
Farines. Extrat state shipping brands	3 70	3 70
Maïs. Western mélangé	47 .|.	47 1|4
Froments. Roux d'hiver disponible	97 .|.	97 1|2
— — à livrer courant mois	96 1|4	97 1|4
— — — prochain	95 1|4	95 5|8
— — — suivant.	93 1|2	93 3|8
— de printemps n° 2.	94 1|2	95 1|4
Cafés. Fair Rio (plus hauts cours)	22 .|.	22 1|4
— Good Rio (plus hauts cours)	22 1|4	22 1|2
— Fair Rio n° 7 à livrer prochain.	21 05	20 75
— — à livrer à 3 mois	21 80	20 90
Sucres. Raffiné Moscovade	4 1|2	4 1 2
Suif Prime City	3 3|4	3 3|4

TISSUS & FILÉS DE COTON

ROUEN, 3 juin.

Les cotons en laine continuent à hausser et nos fabriqués, filés et tissés, délaissés à cause de la morte-saison, ne trouvent jusqu'alors qu'une bien faible proportion de l'écart en hausse qui leur est indispensable pour établir.

Cette situation ne pourra se prolonger ; une forte réduction dans la production s'impose, à moins que la reprise habituelle en juillet ou des mouvements politiques rassurants ne viennent apporter sur notre place l'amélioration qui lui est nécessaire.

Peu d'étrangers ont visité notre place cette semaine et nos producteurs de tous genres songent en tremblant aux pertes qu'ils éprouvent par suite de la pénurie des transactions.

L'Algérie demande très peu : on attend pour juillet l'activité ordinaire à cette saison.

MERCURIALES DIVERSES

AUDENARDE, 2 juin.

(On cote par hectolitre)

Froment blanc	17 50 h. 0 50		Pois	.. ..	b. ..
» roux	.. ..	b. ..	Graine de colza	.. ..	b. ..
Méteil	.. ..	h. ..	Pom. de terre	7 50	h. 1 00
Seigle	11 25	h. 0 13	Beurre, le kilog	2 ..	b. 0 18
Avoine	6 97	h. 0 11	Œufs, par 25	1 63	h. 0 09
Feveroles	.. ..	h. ..	Lin, le kilog	.. ..	h. ..

Bourse de Bruxelles du 3 Juin

Emprunt 4 0/0 à 101 75 — Emprunt 1880 4 0/0 à 101 20 — Emprunt 1872 3 0/0 à 93 50 — Emprunt 2 1/2 0/0 à 79 50 — Obligations Bruxelles 1862 à .. .. — Obligations Bruxelles 1874 à .. .. — Obligations Bruxelles 1879 à .. .. — Obligations Bruxelles 1886 2 1/2 0/0 (libérées) à 96 37 — Idem (non-libérées) à 95 25 — Obligations Anvers 1874 à 102 .. — Obligations Gand 1883 à 100 25.

On reçoit dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

Etude de Me Emile GODRON, avoué, docteur en droit, demeurant à Lille, boulevard de la Liberté, n° 91.

DIVORCE

Assistance Judiciaire

Décision du 6 décembre 1886

D'un jugement rendu par défaut, le 22 avril 1887, enregistré.

Entre M. Félix CATTELAIN, ouvrier ourdisseur, demeurant à Roubaix, boulevard Gambetta,

Et Mme Sophie-Joseph DECOUTRE, épouse dudit sieur CATTELAIN, demeurant à Tourcoing, chemin des Barbiers.

Le Tribunal civil de Lille a prononcé le divorce entre les époux CATTELAIN, au profit du mari.

Me GODRON, avoué, occupait dans l'instance pour M. CATTELAIN.

Pour extrait conforme, (Signé) : GODRON.

14878d

IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

HEM, près de la Place

UNE VIEILLE

MAISON

appartenant à la commune d'Hem

A VENDRE

Sur la mise-à-prix de **250 fr.**

Le mardi 7 juin 1887, à 3 heures de relevée, en la salle de la Mairie d'Hem, par le ministère de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy. 14880d

Etude de Me BOVAL, notaire à Frasnes-lez-Buissenal (Belgique).

Commune de Mouscron

(Ferme Delval)

Location Publique

DU

DROIT EXCLUSIF DE CHASSE

sur 54 hectares 46 ares de terre et prairie.

Le jeudi 9 juin 1887, à 10 heures précises du matin, ledit notaire BOVAL procédera, en son étude, sise à Frasnes-lez-Buissenal, à la location publique pour 9 années, à partir du 1er juillet 1887, du droit exclusif de chasse sur la ferme Delval, à Mouscron, comprenant 54 hectares 46 ares de terres, prés, pâtures et vergers. 14855

Etude de Me Charles THÉRY, notaire à Tourcoing, rue de Tournai, 33, successeur de Me Auguste BIGO.

VILLE DE TOURCOING

rue de Tournai, 28 et 30

BRASSERIE

Saint-Arnould

pouvant être convertie en maison de commerce.

ET

Estaminet

de *La Poire d'or*

Rue de Lille, n° 30

ESTAMINET

de *la Ville de Courtrai*

Rues du Tilleul et des Piats

Estaminet

du *Lion Blanc*

ET TROIS MAISONS

Sentier du Hallot

MAISON A ÉTAGE

VILLE DE ROUBAIX

rue Blanchemaille, n° 152

ESTAMINET

du *Canarien*

A VENDRE

par adjudication publique et pour sortir d'indivision

Le lundi 20 juin 1887, à 2 heures de relevée, en l'étude et par le ministère de Me Charles Théry, notaire.

Voir les affiches. Renseignements à Me Théry. 14857

Etude de Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy.

A vendre de gré à gré

UN BEAU

TERRAIN

CONVENABLE

pour Campagne ou Hôtel

Contenant

5,082 mètres carrés

SIS SUR ROUBAIX & CROIX

Ce terrain, très-bien situé entre le boulevard de Paris et la rue de Lille, présente un front de 41 mètres 50 cent. au boulevard de Cambrai et de 91 mètres 50 cent. sur le Parc de Barbieux.

Prix modéré

Jouissance immédiate

S'adresser, pour traiter, à Me VALENDUCQ, notaire à Lannoy. 12788

A VENDRE grande et belle usine en activité, érigée sur 3,187 mètres, située rue Nadaud, ayant front au boulevard Gambetta, se composant : 1° d'un tissage mécanique de 195 métiers, avec leurs préparations, bobinoirs, ourdirie, encolleuse ; 2° d'une filature de laine peignée ; 3° d'une retorderie, système continu ; 4° d'une retorderie métiers renvideurs, dévidoirs, bureaux, ateliers de mécanicien et de menuisier, grands magasins. — S'adresser, pour visiter ledit établissement, 37, rue du Vieil-Abreuvoir. 14864

FAILLITE

C. DELCOUR et E. ROUSSELLE

Vente de gré à gré

DE

TAPIS MOQUETTE

foyers, tapis d'escaliers, etc., dépendant de l'actif de la faillite C. Delcour et E. Rousselle. Tous les jours, de 9 heures du matin à midi et de 2 heures à 5 heures de relevée.

S'adresser au siège de la société, rue de Paris, 32.

Le syndic, R. LEGRAND.

14856

Immeubles à louer

A louer ou à vendre

FILATURE DE COTON

8.200 broches

Cité ouvrière, prairies 3 hectares, située près Charleval (Vallée d'Andelle), Eure. — S'adresser, pour visiter et traiter, à M. Daliphard, 81, boulevard Beauvoisine, Rouen. 14812

A LOUER une petite usine avec machine, générateur, séchoir à vapeur, pompes, baches, etc., etc., le tout en bon état d'emploi et pouvant s'appliquer à tous les genres d'industrie.

Maison d'habitation et dépendances, bureaux, écuries, magasins et un grand jardin potager en plein rapport.

Prix du loyer très-modeste. Le tout sis à Baisieux (Nord).

S'adresser à M. Ruffelet, avocat à Roubaix, pour autorisation de visiter. 14555

A louer, rue du Tilleul, 50

une maison avec grand jardin, à usage de petite campagne et pouvant aussi être appropriée à un commerce ou une industrie quelconque. **S'adresser, pour la visiter, rue du Tilleul, 48, Roubaix.** 14876

CESSIONS

A CÉDER à Lille, conditions avantageuses, belle buvette-cantine. — Bonne vente prouvée. — Adresser lettres au bureau du journal, aux initiales M. R. 14871

BOULANGERIE A CÉDER

Prendre l'adresse au bureau du journal. 14875

Ventes diverses

A VENDRE pour entrer en possession en septembre prochain, une MACHINE à balancier jumelle, détente variable de Correy, force de 300 chevaux indiqués, à 23 tours, pression 5 kgs, visible en marche. — Réponse au bureau du journal, aux initiales A. V. 14154

Demandes & offres D'EMPLOI

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

CUISINIÈRE On demande, pour une campagne des environs, une excellente cuisinière. Inutile de se présenter sans d'excellentes références. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14882

REPRÉSENTATION Maison bien introduite, de Verviers, désire représenter, en Belgique, filature de laine (laines à tricoter. Références de 1er ordre. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 14863

AVIS DIVERS

Cie DU GAZ DE ROUBAIX

pour l'éclairage

LE CHAUFFAGE & LA FORCE MOTRICE

Cuisine par le gaz

La Compagnie met en vente un nouvel appareil spécial permettant de faire une cuisine complète sans le secours d'aucun autre foyer.

Prix complet **20 francs.**

Rapidité, économie, propreté, absence de chaleur dans les appartements, régularité de la cuisson et économie de beurre.

Grand choix de réchauds de toutes formes, de tous prix et pour tous usages. Appareil chauffe-bain breveté, système Desclée frères et Ce, donnant 200 litres d'eau chauffée de 35 à 40 degrés en dix minutes, avec une dépense d'un mètre cube de gaz.

S'adresser, pour tous renseignements et expériences, à la Succursale, 18 et 20, rue Saint-Georges. 14564

LIQUIDATION

de papiers peints

d'une maison spéciale, de Paris. Dépôt chez M. STAEDTSHAEDER, rue de l'Ommelet, 122 (Jean-Ghislain), en face de l'Ecole d'asile. **500,000** rouleaux de papiers peints, dernière nouveauté, à vendre au rabais, *depuis 0,15 c.* le rouleau. Pose de papiers en tous genres, à 0,25 c. le rouleau. Entreprise de peintures, décors, vitrerie, etc.

On présente les échantillons à domicile. 14776

VOLONTARIAT

D'UN AN

Préparations aux examens et leçons particulières. — S'adresser à M. A. DILIGENT, 54, rue d'Inkermann, Roubaix.

Résultats obtenus :

Aux examens de 1884 : n° 1 avec 2340 points sur 2400.

Aux examens de 1885 : n° 1 avec 2145 points. 14740

Chapellerie, Fourrures

ET BRODERIES

MAISON JULES THIEFFRY

Grande-Rue, 6, Roubaix

GRAND CHOIX

deChapeaux et Casquettes

pour hommes et enfants

HAUTE NOUVEAUTÉ POUR ENFANTS

SPÉCIALITÉ

POUR 1re COMMUNION

Grand choix de cierges bouquets et brassards.

Conservation de Fourrures

On fait dans la maison toutes commandes et réparations de fourrures.

BRODERIES

pour pensionnats et sociétés. 14728

Hôtel de Flandre

ET D'ANGLETERRE

Entièrement restauré à la suite de changement de propriétaire.

Ameublement riche

MÊMES PRIX MODÉRÉS QU'AUPARAVANT

Maison veuve Payen-Cornu

LOUIS QUÉNÉE

SUCCESSEUR

15, Place de la Gare

LILLE

CINQUANTE CHAMBRES

Table d'hôte-Restaurant

SALONS

POUR NOCES ET BANQUETS

Repas à prix-fixe 14737

ÉTABLISSEMENT THERMAL

VICHY

(Allier) PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT (Allier)

SAISON DES BAINS

BAINS et DOUCHES de toute espèce pour le traitement des *maladies de l'estomac, du foie, de la vessie, gravelle, diabète, goutte, calculs urinaires.*

Tous les jours, du 15 Mai au 15 Septembre : Théâtre et Concerts au Casino — Musique dans le Parc. — Cabinet de lecture. — Salon réservé aux Dames. — Salon de jeux, de conversation, etc.

TRAJET DIRECT EN CHEMIN DE FER

Renseignements envoyés gratuitement

Écrire à la Cie concessionnaire : PARIS, 8, Boulevart Montmartre 14704

AVIS

M. VENDROUX, de Calais, tient à la disposition du porteur du connaissement à ordre BM/F, 14 balles laine d'Amérique. 14877d

HEYST-SUR-MER

Rue du Kursaal, 56

AU GRAND JACQUES

Edg. Loncke-Camerlinck

1° Beaux appartements garnis à louer, avec ou sans cuisine ;

2° Belles chambres garnies, avec ou sans pension, à des prix très modérés.

La maison est aussi recommandée pour ses bonnes qualités de vins rouges, de vins secs, cognac, rhum et spiritueux. 14760

BOUQUETS-COURONNES

M. **WILLEM Fils**, horticulteur, tient toujours à sa succursale, **13, contour St-Martin, Grande-Place, à Roubaix,** à des prix modérés, un premier choix de plantes, fleurs, bouquets, couronnes, vanneries.

M. WILLEM reçoit aussi toutes commandes pour jardins, corbeilles, surtouts de table.

Sur demande, il se rend gratuitement à domicile, pour donner les conseils indispensables à l'entretien des jardins et plantes. 14529

ÉTONNANTE DÉCOUVERTE

MM. CEUPPENS Père et Fils

rue de la Station, 164, à Mouscron,

Ont trouvé un procédé non-seulement capable d'arrêter la chute des cheveux mais de régénérer la chevelure sur les crânes les plus chauves. Le doute n'est plus permis, le succès est complet.

Liqueur pour la repousse : **10 francs,** pommade pour arrêter la chute : **5 francs.** — Le produit est accompagné d'une notice explicative pour l'application du traitement.

Envoi franco contre mandat-poste. 11301

ORFÈVRERIE ARGENT

Dépôt Christofle métal extra blanc

SPÉCIALITÉ

POUR MARIAGES

46, Grande-Place

LILLE

AU LINGOT D'OR

GRAND CHOIX

DE

Boutons d'oreilles

BAGUES ET BOUTONS DE CHEMISES

EN BRILLANTS

Parures et Broches-Médaillons

EN CAMÉES DURS

EXÉCUTION DE TOUTE PIECE SUR COMMANDE

Librairie du *Journal de Roubaix*

ARTICLES

POUR ARCHITECTES & DESSINATEURS

Tés toutes grandeurs, Equerres allongées et 45°, Rapporteurs, Règles plates, Couleurs fines, Lambertye, Encre de Chine meilleure marque.

Pour faciliter le choix des couleurs, nous tenons à la disposition des acheteurs un tableau de toutes les nuances avec *leur dénomination.* **Prix net des tarifs.**

Papier Ingre et Canson, toutes nuances, en feuilles et rouleaux. **Papier et Toile à calquer.** Le papier Cansonte la toile se vendent au mètre, à la volonte de l'acheteur.

LA VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale préparée au bismuth, par conséquent d'une action salutaire sur la peau

ADHÉRENTE & INVISIBLE

Elle donne au teint une beauté et une fraîcheur naturelles

Se défier des imitations et Contrefaçons

CH. FAY, inventeur

9, Rue de la Paix, PARIS

Jugement du Tribunal civil de la Seine du 8 Mai 1875

13991

Maison spéciale pour Pompes Funèbres

COURTOT-UYTTENHOVE

DÉCORATEUR

37, rue du Chemin de fer, ROUBAIX

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES

depuis 15 francs

TRANSPORT A L'ÉTRANGER

Chapelle ardente et accessoires compris

depuis 10 fr.

NOTA. — La maison se chargeant des transports de corps à l'Etranger, évite, sur la demande des familles, toutes démarches et formalités à l'occasion d'un décès. 13809

AMEUBLEMENT

La Maison qui vend incontestablement le plus avantageusement de Roubaix : Glaces, Tapis de toutes sortes, Toiles cirées, Parquets lnoléums, Etoffes pour Rideaux et ses accessoires, et qui fabrique de bons Meubles, bien meilleur marché qu'à Paris, c'est la maison

HENNION-BERNARD

Contour Saint-Martin, 7

VOICI QUELQUES PRIX DE MOBILIERS TOUJOURS EN MAGASIN

CHAMBRE

Vernis Noyer

Lit cintré à moulures	75 fr.
Grande armoire à glace 120 sur 65	145 »
Table de nuit vide poche	29 »
Toilette anglaise, avec 7 pièces vaisselle	26 »
Sommier, 35 à 40 fr.	
Le tout	275 fr.

CHAMBRE

PETIT GENRE LOUIS XVI, A PIASTRES

Vieux noyer ciré ou vernis

Lit à vastes pieds creux, bon courant	85 fr.
Armoires à glaces, assorties	185 »
Table de nuit à colonnes	50 »
Toilette, 4 tiroirs, grande glace sculptée	105 »
Sommier 35 à 40 fr.	
Ensemble	425 fr.

SALLE A MANGER

Vieux Chêne

Buffet, corps du haut vitre à crédence	250 fr.
Table cirée, à estrade, 3 rallonges	125 »
Six chaises Louis XIII, dos et fond cirés	90 »
Le tout	465 fr.

BUREAU MINISTRE

Droit, Noir

Vieux Noyer, Acajou, Vieux Chêne

Bureau plat, 1m30	150 fr.
Bibliothèque, 2m25 sur 1m30	150 »
Fauteuil garni	45 »
4 chaises assorties	38 »
Ensemble	383 fr.

Dans la Maison, excellent dessinateur-sculpteur, pour exécuter, sur demande, plans et devis de toute espèce de meubles ou installations d'appartements, magasins, bureaux et cabinets de toilette à réservoirs d'eau et faïence anglaise à boiserie bambou. 14528

SPÉCIALITÉ DE CERCUEILS

Fçois HUVENNE

84, Rue du Fontenoy, ROUBAIX

MAGASIN AU PREMIER

CERCUEILS DE LUXE

permettant de voir dans l'intérieur sans les ouvrir

(SYSTÈME BREVETÉ S.G.D.G. POUR L'EXPORTATION)

Grand assortiment de Cercueils Chêne, Orme

ET BOIS BLANC

CERCUEILS ZINGUÉS PLOMBÉS, & CAPITONNÉS